

PRODUCTION ANIMALE

La collecte laitière régionale est en recul en décembre et surtout en janvier 2021. La rémunération du lait biologique est en progression en janvier tandis que le lait conventionnel est plus stable sur un an.

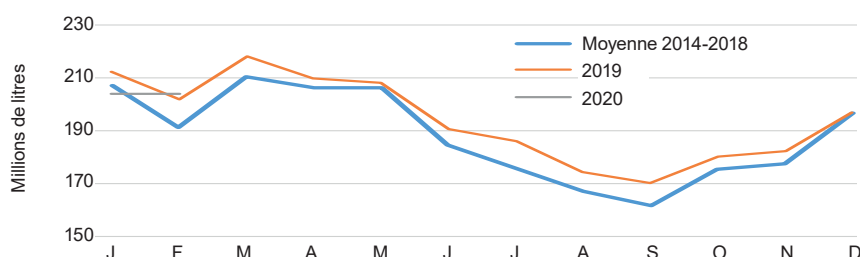
Sur les marchés bovins, les cours sont en progression en février grâce à une certaine reprise de la demande, après un mois de janvier hétérogène selon les catégories d'animaux. Le bilan des exportations d'animaux vifs révèle l'impact de la pandémie en 2020 (- 12 % par rapport à la moyenne).

En porcins, les cours se sont stabilisés en décembre et en janvier à un niveau plancher. Après un dernier mois de 2020 marqué par des abattages en hausse, 2021 débute sur une baisse des volumes abattus. En ovins, le manque d'offre continue de stimuler les cours et les abattages, ainsi que l'approche de Pâques.

LAIT

Comme au niveau national en baisse de 1,5 %, la **collecte régionale** est en recul de 1 % en décembre. La baisse du cheptel, la diminution du nombre d'exploitations laitières, l'arrêt de l'activité ou les départs en retraite non remplacés, la médiocre qualité des maïs d'automne, la hausse du coût des aliments et un prix du lait qui semble amorcer un repli sont probablement des éléments qui devraient peser à court terme sur la

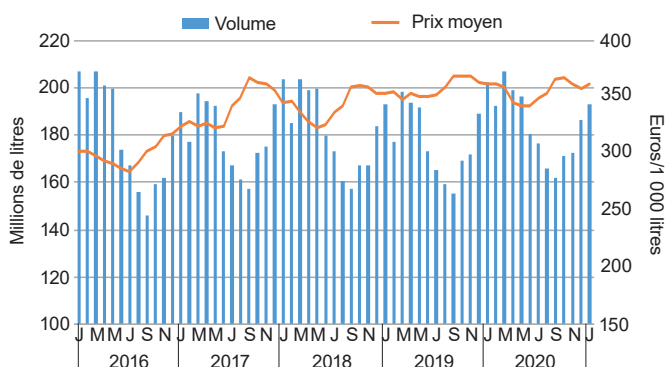
Graphique 1
Livraisons de lait de vache dans le Grand Est



Source : FranceAgriMer

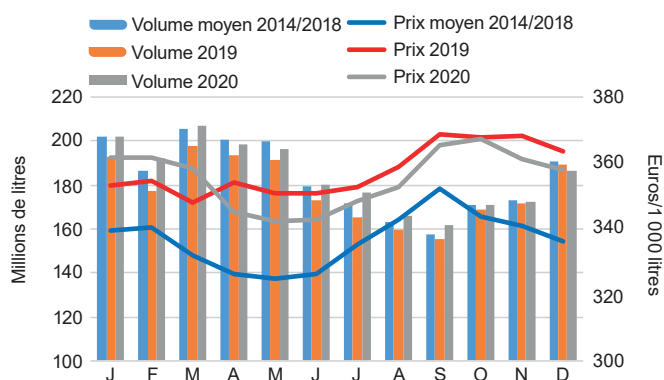
production laitière à tout niveau géographique.

Graphique 2
Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2021

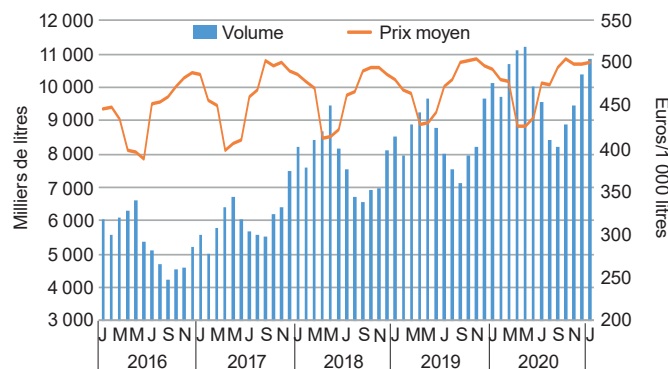
Graphique 3
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Graphique 4

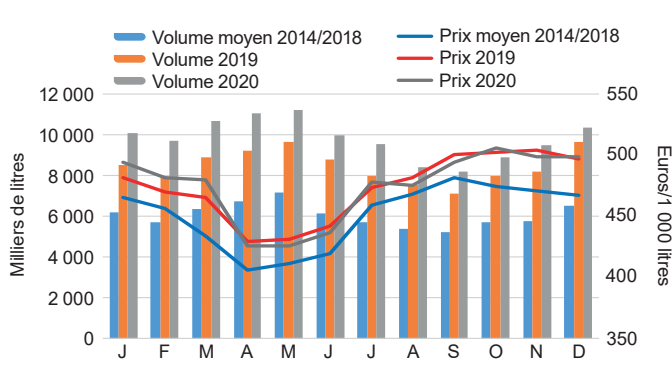
Volume et prix moyen du lait biologique dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2020

Graphique 5

Evolution des livraisons et des prix du lait biologique



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Tableau 1

Livraison de lait biologique et conventionnel par département dans le Grand Est

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	88	67	68	
Lait biologique (milliers de litres)											
Janvier à décembre 2019	10 271	924	s	4 088	11 748	s	18 883	23 651	18 787	6 465	101 564
Janvier à décembre 2020	11 925	1 180	s	7 354	12 677	s	20 826	26 840	22 096	7 117	117 745
Evolution 2020/2019 (%)	16,11	27,60	s	79,91	7,90	s	10,29	13,48	17,61	10,07	15,93
Lait conventionnel (millions de litres)											
Janvier à décembre 2019	234	64	s	253	235	s	283	376	206	91	2 137
Janvier à décembre 2020	247	62	s	261	242	s	294	400	212	99	2 212
Evolution 2020/2019 (%)	5,59	-2,81	s	3,10	2,84	s	3,75	6,32	3,10	8,39	3,50
TOTAL (millions de litres)											
Janvier à décembre 2019	244	65	s	257	247	s	302	400	224	98	2 239
Janvier à décembre 2020	259	63	s	268	255	s	315	427	234	106	2 330
Evolution 2020/2019 (%)	6,03	-2,38	s	4,32	3,08	s	4,16	6,74	4,31	8,50	4,06

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2020

Malgré tout sur l'année, la collecte totale dépasse de 4 % celle de 2019, (plus forte progression française en hausse annuelle de 0,5 %), notamment grâce à la poursuite de la progression des volumes en biologique, dépassant désormais la barre des 5 % des livraisons totales, soit près de 2 points de plus en trois ans.

La **rémunération** pour mille litres de lait conventionnel diminue de 4 euros en décembre, à 357 euros, alors que dans le même temps, le lait biologique reste stable à 498 euros.

En 2020, le prix moyen du lait conventionnel s'est érodé de 2 euros, à 355 euros, alors que pour la première fois depuis plusieurs années, le lait biologique a été payé pratiquement à la même valeur que l'an dernier, à 474 euros les mille litres.

La **collecte** de janvier 2021 a été nettement orientée à la baisse, soit près de

4 % (quasiment comme le niveau national) inférieure à l'an dernier et 1,5 % de moins que la moyenne des cinq années précédentes. Un hiver froid, des prix du lait qui au mieux stagnent et le coût des aliments qui augmente pourraient expliquer ce recul notable après 14 mois de croissance.

Tandis que le lait conventionnel a été **rémunéré** à la même valeur que janvier 2020, soit à 361 euros les mille litres, le lait biologique a progressé d'un peu plus de 5 euros, à 501 euros

BOVINS

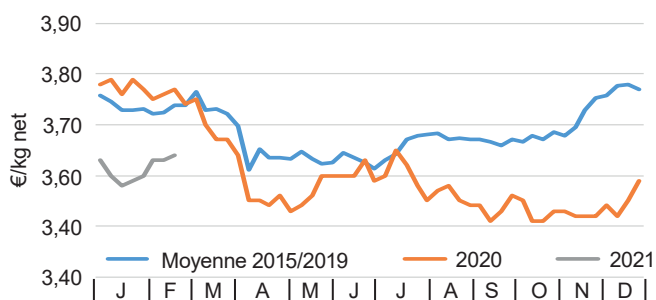
Malgré la résorption des excédents du cheptel dans les exploitations en jeunes bovins, les **cours** en janvier demeurent sur des valeurs faibles, malgré un léger frémissement en fin de mois. Ceux-ci sont inférieurs de 4,6 %, soit 18 centimes comparés à ceux de janvier 2020. A l'inverse, les cours de la vache de ré-

forme laitière restent sur une tendance favorable, avec une demande ferme, 8,5 %, soit 30 centimes de plus que pour le même mois de l'an dernier. En **février**, l'ensemble des cours progresse de quelques centimes, grâce à une demande qui augmente, même en jeune bovin.

Les **abattages** régionaux de gros bovins ont été particulièrement dynamiques en **décembre**, en hausse de 8,8 % comparativement à décembre 2019. Comme au niveau national, ils sont restés comparables sur l'année à 2019.

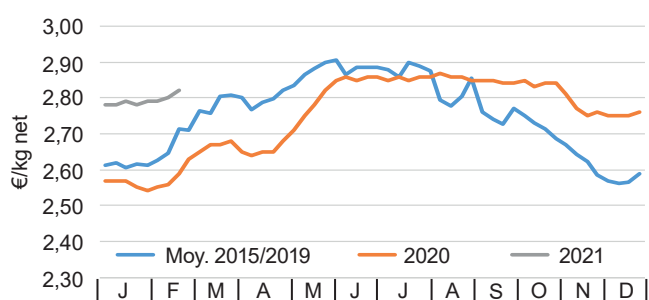
A l'inverse, en **janvier**, les abattages se replient de près de 4 % comparé à janvier 2020, tandis qu'au niveau national, ils sont en hausse de 2 %. Concernant les réformes de femelles, les abattages sont en Grand Est 10 % inférieurs à ceux de janvier 2020, ce qui explique en partie les cours soutenus.

Graphique 6
Cours du jeune bovin R



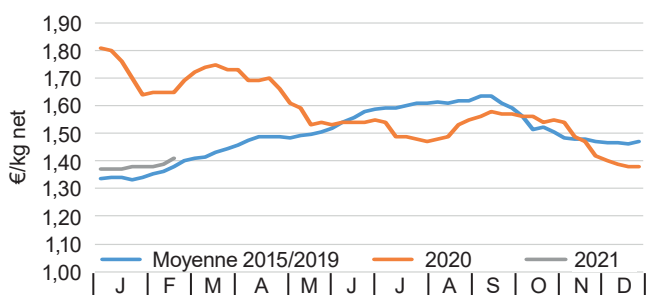
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Graphique 7
Cours de la vache P



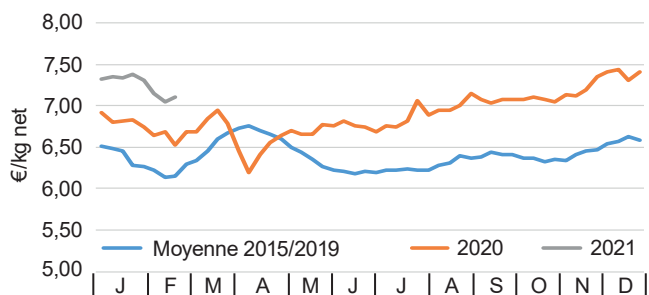
Source : FranceAgriMer

Graphique 8
Cours du porc charcutier E + S



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Graphique 9
Cours de l'agneau R - 19/22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Tableau 2
Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Janvier 2021	Février 2021	Moyenne 2 mois 2021	Moyenne 2 mois 2020	Evolution % 2019/2018
Jeune bovin R	3,60	3,63	3,62	3,77	-4,11
Génisse R	3,95	3,97	3,96	3,73	6,17
Vache O	3,14	3,16	3,15	3,11	1,45
Vache P	2,78	2,80	2,79	2,57	8,56
Ovins	7,35	7,15	7,25	6,73	7,73
Porcins	1,37	1,39	1,38	1,70	-18,82

Sources : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

Tableau 3
Effectifs bovins dans la région Grand Est

	Troupeau laitier					Variation 2016/2020	Variation 2020/2019
	2016	2017	2018	2019	2020		
Vaches	318 791	313 580	311 982	311 737	309 174	- 3,02	- 0,82
Génisses	325 455	322 383	311 101	296 759	289 174	- 11,15	- 2,56
Total femelles	644 246	635 963	623 083	608 496	598 348	- 7,12	- 1,67
Total mâles	168 515	151 178	139 338	128 659	120 481	- 28,50	- 6,36
Total	812 761	787 141	762 421	737 155	718 829	- 11,56	- 2,49

Source : BDNI

Tableau 4
Effectifs bovins dans la région Grand Est

	Troupeau allaitant					Variation 2016/2020	Variation 2020/2019
	2016	2017	2018	2019	2020		
Vaches	293 572	284 162	284 409	283 230	281 178	- 4,22	- 0,72
Génisses	352 906	346 720	342 690	334 096	341 981	- 3,10	2,36
Total femelles	646 478	630 882	627 099	617 326	623 159	- 3,61	0,94
Total mâles	239 147	228 052	228 139	221 447	230 328	- 3,69	4,01
Total	885 625	858 934	855 238	838 773	853 487	- 3,63	1,75

Source : BDNI

Le **cheptel** bovin régional a diminué de 3 600 (- 0,3 %) animaux en un an, soit un total 1 572 300 têtes, dont 46 % en laitier. Ce dernier a perdu 2,5 % de ces effectifs en 2020, principalement pour les quantités de mâles. A l'inverse, le troupeau allaitant progresse de 1,7 %. C'est le premier chiffre positif depuis plusieurs années, mais il traduit en réalité la difficulté d'écoulement des jeunes bovins, avec une demande en baisse (voir partie cotations) et des difficultés à l'exportation de brouards (voir partie exportations de jeunes bovins). En effet, les effectifs de jeunes bovins âgés de moins d'un an augmentent de 11 %, en mâles comme en femelles.

Les **exportations** régionales de jeunes bovins en 2020 ont particulièrement souffert de la crise sanitaire ayant entraîné une demande moins forte, notamment de l'Espagne et de l'Algérie. Le repli global se situe à 10 % comparativement à l'an dernier et à 12 % ramené à la moyenne quinquennale précédente. La baisse est particulièrement marquée pour les brouards mâles âgés de 12 à 18 mois, en recul de quasiment 25 %. 96 % des envois concernent des races à viande, dont la moitié en charolais et 23 % en limousine.

Tableau 5

Activité des abattoirs de la région Grand Est

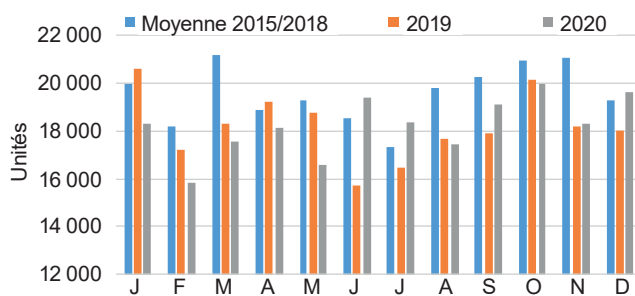
	Décembre 2020		Cumul 2020		Evolution 2020/2019		Janvier 2021	
	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	% cumul unités	% cumul poids	Effectif	Poids abattu
GROS BOVINS	19 606	7 339	218 565	82 342	0,14	2,06	17 599	6 546
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	6 891	2 921	76 456	32 573	0,54	2,61	5 451	2 308
bovins mâles de + 24 mois	1 502	569	19 908	7 541	2,80	4,63	1 297	496
génisses de + 24 mois	3 010	1 106	34 581	12 651	-1,16	1,66	3 010	1 096
vaches laitières	5 292	1 637	55 731	17 351	-1,30	-0,59	5 199	1 630
vaches allaitantes	2 428	960	26 928	10 730	-0,69	1,39	2 189	874
OVINS	8 974	177	122 842	2 482	50,54	49,82	7 681	152
dont agneaux	8 874	173	120 016	2 391	51,55	51,19	7 585	149
PORCINS	25 895	2 389	310 142	28 491	6,17	8,81	25 963	2 464
dont porcs charcutiers	25 194	2 371	303 139	28 238	7,08	8,90	25 504	2 444

Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattages grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Graphique 10

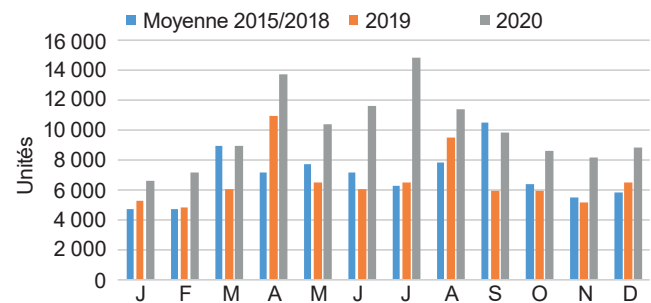
Abattages gros bovins



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 11

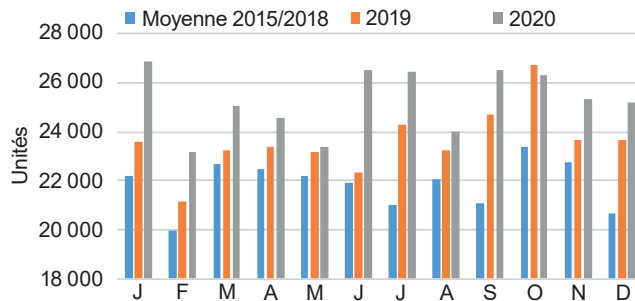
Abattages agneaux



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 12

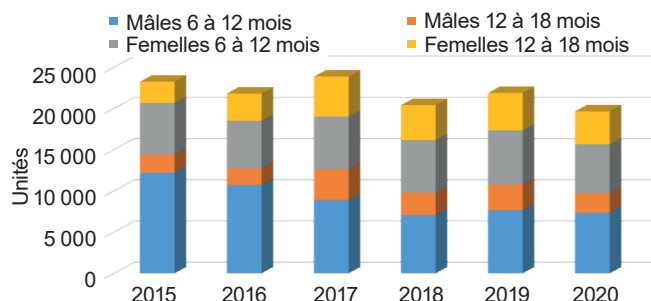
Abattages porcs charcutiers



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 13

Exportations régionales de jeunes bovins



Source : SSP - BDNI

Tableau 6

Exportations régionales de jeunes bovins

	Mâles 6 à 12 mois	Mâles 12 à 18 mois	Femelles 6 à 12 mois	Femelles 12 à 18 mois	TOTAL
2015	12 210	2 202	6 266	2 588	23 266
2016	10 720	2 046	5 778	3 280	21 824
2017	8 905	3 762	6 374	4 855	23 896
2018	7 084	2 729	6 367	4 247	20 427
2019	7 668	3 128	6 574	4 540	21 910
2020	7 359	2 371	5 953	3 995	19 678
% 2020/2019	- 4,03	- 24,20	- 9,45	- 12,00	- 10,19

Source : SSP - BDNI

PORCINS

Le commerce reste très tendu pour les porcs charcutiers en janvier, avec des cours qui se sont stabilisés depuis décembre, sur des valeurs incomparables

avec celles de 2020. En février, comme ailleurs en Europe, les excédents d'offres ont été résorbés, la météo plus favorable et une demande internationale toujours présente ont permis une remontée notable des cours.

Avec 6,4% de hausse en décembre ramené à décembre 2019, l'année se termine sur une croissance de 7 % des **abattages** de porcs charcutiers en têtes et de 9 % en tonnage, les animaux ayant été plus lourds en moyenne sur l'année de 1,5 Kg. Pour l'ensemble de la métropole, les chiffres sont respectivement de - 0,6 % et 0 %.

Comme pour les gros bovins, les abattages sont en baisse en janvier, de près de 5 %.

Les **exportations nationales de viande porcine** fraîche et congelée vers la Chine ont augmenté de 55 %

en 2020, soit un total de 127 300 tonnes, soit un peu moins de 3 % du total des importations chinoises (4 % l'année précédente), en croissance de 115 %. Quant aux coproduits porcins français, 77 700 tonnes ont été envoyées vers cette même destination, en hausse de 17 %, soit 6 % du total des importations chinoises, comparable à 2019. Au **niveau européen**, les exportations restent dépendantes de la Chine, pour une part de marché de 53 % en hausse de 45 % en 2020. Ce pays demeure la plus importante destination des envois de l'UE, deux fois plus importants que ceux vers la seconde destination, le Royaume-Uni.

OVINS

Les **cours** de l'agneau en janvier continuent d'atteindre des sommets, toujours suite à un manque d'offre et malgré une demande moyenne. Comme traditionnellement en février, les cours sont baissiers, mais repartent rapidement sur une courbe croissante en fin de mois, dans l'optique des fêtes Pascales.

Les **abattages** de décembre d'agneaux ont encore été supérieurs de 37 % comparativement au même mois de l'an dernier, en hausse de 37 %. Sur l'année l'augmentation se situe à 51 %, rien de comparable na-

turellement avec le recul national de 0,5 %.

Que ce soit en région ou nationale-ment, les abattages ont été particulièrement importants en janvier, respectivement en hausse de 15 % et de 12 %.

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt du Grand Est (Draaf)
Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS10526
51009 Châlons-en-Champagne cedex
courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Anne Bossy
Directeur de la publication : Sylvain Skrabo
Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier
Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
Dépot légal : À parution - **ISSN** : 2644-9234 - © Agreste 2021